

— Sujet simple pour valider le cours. —

Exercice 1. [Correction] D'après un problème des Mines d'Ales.

On note $\mathcal{B} = (\vec{i}, \vec{j})$ la base classique de \mathbb{R}^2 .

On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} 4 & -6 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$ et on note h_A l'endomorphisme de \mathbb{R}^2 canoniquement associé à A

$$\text{Ainsi on a : } A = \begin{pmatrix} 4 & -6 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(h_A)$$

1. Calcul de A^n .

- Déterminer \vec{u} une base de $\ker(h_A - 2id)$
- Déterminer \vec{v} une base de $\ker(h_A - id)$
- Justifier que $\mathcal{C} = (\vec{u}, \vec{v})$ est une base de \mathbb{R}^2 et déterminer $D = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(h_A)$
- Déterminer le lien entre A et D puis calculer **explicitement** A^n .

2. Calcul de $\exp(tA)$.

Pour tout/chaque $x \in \mathbb{R}$, on admet que la série $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!}$ converge et $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!} = e^x$

ainsi on a $S_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e^x$

On fixe $t \in \mathbb{R}$ et on considère la matrice $E_n(tA)$ définie par

$$E_n(tA) = \sum_{k=0}^n \frac{(tA)^k}{k!} = \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} A^k = \begin{pmatrix} a_n(t) & b_n(t) \\ c_n(t) & d_n(t) \end{pmatrix}$$

- En utilisant Q1d, expliciter à l'aide de somme le coefficient $a_n(t)$.
- En déduire que la suite $(a_n(t))$ a une limite $a(t)$ quand $n \rightarrow +\infty$ et calculer cette limite.

On peut faire le même travail avec les coefficients $b_n(t)$, $c_n(t)$ et $d_n(t)$
ET on trouve

$$b_n(t) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -6e^{2t} + 6e^t, \quad c_n(t) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^{2t} - e^t, \quad d_n(t) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -2e^{2t} + 3e^t$$

(c) À cause des calculs précédents et par analogie avec la question 2.b., on définit

$$\forall t \in \mathbb{R}, \exp(tA) = \begin{pmatrix} a(t) & b(t) \\ c(t) & d(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \text{Votre calcul} & -6e^{2t} + 6e^t \\ e^{2t} - e^t & -2e^{2t} + 3e^t \end{pmatrix}$$

- Montrer qu'il existe deux matrices Q et R telles que $\exp(tA) = e^{2t}Q + e^tR$.
 - Montrer que : $\forall (s, t) \in \mathbb{R}^2, \exp(tA) \cdot \exp(sA) = \exp((t+s)A)$
 - Montrer que la fonction ϕ de \mathbb{R} à valeurs dans $\mathfrak{M}_2(\mathbb{R})$ définie par $\phi(t) = \exp(tA)$ est injective?
- (d) **Bonus**

i. Montrer que, pour tout/chaque $x \in \mathbb{R}$, que la série $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!}$ converge.

ii. En utilisant l'inégalité de Taylor, CàD avec le TTTAAFFFF, montrer que $S_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e^x$

$$\text{Conclusion : } \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!} = e^x$$

Exercice 2. [Correction] D'après CCINP-PC 2022. **Étude d'un endomorphisme sur un espace de polynômes**

On rappelle le théorème de la division euclidienne pour les polynômes.

Si $U \in \mathbb{C}[X]$ et $V \in \mathbb{C}[X]$ deux polynômes avec $V \neq \emptyset$, alors il existe un unique couple $(Q, R) \in \mathbb{C}[X]^2$ tel que :

$$U = VQ + R \text{ avec } (R = \emptyset \text{ ou } \deg(R) < \deg(V)).$$

Les polynômes Q et R sont respectivement appelés le quotient et le reste dans la division euclidienne du polynôme U par V .

Dans cette exercice, on se donne un entier $n \in \mathbb{N}^*$ et un couple $(A, B) \in \mathbb{C}_n[X] \times \mathbb{C}[X]$ tel que $\deg(B) = n + 1$

On considère l'application φ définie sur $\mathbb{C}[X]$ qui, à un polynôme $P \in \mathbb{C}[X]$, associe le reste dans la division euclidienne de AP par B .

1. Étude d'un exemple si on suppose que l'on a :

$$n = 2, \quad A = X^2, \quad B = X^3 - X, \quad P = X^2 + X + 1,$$

On effectue la division euclidienne de AP par B , CàD on a $AP = BQ + R$ et $\deg(R) < \deg(B)$

Vérifier/Justifier que : $Q = X + 1$ et $R = 2X^2 + X$

Conclusion : pour cet exemple, on a $\varphi(P) = R = 2X^2 + X$.

2. Dans cette question, on démontre que l'application φ est un endomorphisme de $\mathbb{C}_n[X]$.

(a) Justifier que pour tout polynôme $P \in \mathbb{C}_n[X]$, on a $\varphi(P) \in \mathbb{C}_n[X]$.

(b) On considère deux polynômes $P_1 \in \mathbb{C}[X]$ et $P_2 \in \mathbb{C}[X]$.

Par le théorème de division euclidienne rappelé dans la présentation, il existe $(Q_1, R_1) \in \mathbb{C}[X] \times \mathbb{C}_n[X]$ et $(Q_2, R_2) \in \mathbb{C}[X] \times \mathbb{C}_n[X]$ tels que

$$AP_1 = BQ_1 + R_1 \text{ et } AP_2 = BQ_2 + R_2 \quad \text{et } \deg(R_1), \deg(R_2) < \deg(B)$$

Exprimer le quotient et le reste dans la division euclidienne de $A(\lambda P_1 + \mu P_2)$ par B en fonction de λ, μ et des polynômes Q_1, Q_2, R_1 et R_2 en justifiant votre réponse.

En déduire que φ un endomorphisme de l'espace vectoriel $\mathbb{C}_n[X]$.

3. Étude d'un exemple Dans cette partie uniquement, on suppose que :

$$n = 2, \quad A = X^2 + 2X \quad \text{et} \quad B = X^3 + X^2 - X - 1$$

(a) Montrer que la matrice de l'endomorphisme φ de $\mathbb{C}_2[X]$ dans la base $\mathcal{B} = (X^0, X^1, X^2)$ est :

$$A = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 2 & 1 & 2 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C}).$$

(b) Calculer $P(X) = \det(X I_3 - A)$. Vérifier que $P(X)$ est un polynôme de degré 3 et que $r = 3$ et $r = -1$ sont ses racines

(c) Montrer qu'il existe une base \mathcal{B}' de $\mathbb{C}_2[X]$ tel que

$$\mathcal{M}_{\mathcal{B}'}(\varphi) = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

4. *Étude d'un second exemple* Dans cette partie uniquement, on suppose que

$$n = 2, \quad A = \alpha + \beta X + \gamma X^2 \quad \text{et} \quad B = X^3$$

(a) Montrer que la matrice de l'endomorphisme φ de $\mathbb{C}_2[X]$ dans la base (X^0, X^1, X^2) est :

$$T = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} \alpha & 0 & 0 \\ \beta & \alpha & 0 \\ \gamma & \beta & \alpha \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$$

(b) En écrivant $T = D + N$. Calculer T^p .

5. Étude du cas où B est scindé à racines simples

Dans cette partie, on ne suppose plus que le nombre n est un entier quelconque de \mathbb{N}^* .

Jusqu'à la fin de l'exercice, on suppose que B est un polynôme de degré $(n + 1)$ et qu'il admet $(n + 1)$ racines simples.

On note $x_0, \dots, x_n \in \mathbb{C}$ les racines de B qui sont donc des nombres complexes distincts.

On définit les polynômes de Lagrange $L_0, \dots, L_n \in \mathbb{C}_n[X]$ associés aux points x_0, \dots, x_n par :

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad L_k = \prod_{\substack{i=0 \\ i \neq k}}^n \frac{X - x_i}{x_k - x_i}.$$

En particulier, les relations suivantes sont vérifiées : $\forall (k, j) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2, \quad L_k(x_j) = \begin{cases} 1 & \text{si } j = k \\ 0 & \text{si } j \neq k \end{cases}$

(a) Décomposition avec les polynômes de Lagrange

i. Soit $P \in \mathbb{C}_n[X]$. Montrer que x_0, \dots, x_n sont des racines du polynôme $D = P - \sum_{i=0}^n P(x_i) L_i$.

ii. Dédire de la question précédente que pour tout $P \in \mathbb{C}_n[X]$, on a $P = \sum_{i=0}^n P(x_i) L_i$.

iii. Montrer que $\mathcal{B} = (L_0, \dots, L_n)$ est une base de $\mathbb{C}_n[X]$.

(b) Réduction de l'endomorphisme φ

Pour tout entier $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on désigne respectivement par $Q_k \in \mathbb{C}[X]$ et $R_k \in \mathbb{C}_n[X]$ le quotient et le reste dans la division euclidienne de AL_k par B .

i. Soit $(j, k) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2$. Montrer que $R_k(x_j) = 0$ si $j \neq k$ et que $R_k(x_k) = A(x_k)$.

ii. En utilisant Q.5.a.ii, en déduire pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ que $\varphi(L_k) = A(x_k) L_k$.

iii. Calculer $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\varphi)$

Solution de l'exercice 1 (Énoncé) D'après les mines d'Ales.

1. Calcul de A^n .

(a) Déterminer \vec{u} une base de $\ker(h_A - 2id)$

$$\begin{aligned} \text{On a } h_A - 2id(\vec{x}) = \vec{0} &\iff h_A(\vec{x}) - 2id(\vec{x}) = \vec{0} \\ &\iff A\vec{U} - 2\vec{U} = \vec{0} \quad \text{avec } \vec{U} = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\vec{x}) = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{pmatrix} 4x - 6y \\ x - y \end{pmatrix} - 2 \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} 2x - 6y = 0 \\ x - 3y = 0 \end{cases} \\ &\iff x - 3y = 0 \iff \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = y \begin{pmatrix} 3 \\ 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Conclusion : $\ker(h_A - 2id)$ est de dimension 1 et $\vec{u} = (3; 1)$

(b) Déterminer \vec{v} une base de $\ker(h_A - id)$

$$\begin{aligned} \text{On a } h_A - id(\vec{x}) = \vec{0} &\iff h_A(\vec{x}) - id(\vec{x}) = \vec{0} \\ &\iff A\vec{U} - \vec{U} = \vec{0} \quad \text{avec } \vec{U} = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\vec{x}) = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{pmatrix} 4x - 6y \\ x - y \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} 3x - 6y = 0 \\ x - 2y = 0 \end{cases} \\ &\iff x - 2y = 0 \iff \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = y \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Conclusion : $\ker(h_A - id)$ est de dimension 1 et $\vec{v} = (2; 1)$

(c) Justifier que $\mathcal{C} = (\vec{u}, \vec{v})$ est une base de \mathbb{R}^2 et déterminer $D = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(h_A)$

$$\text{On a la matrice de passage } P = \text{Mat}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{C}) = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Comme $\det(P) = 3 - 2 = 1 \neq 0$, la matrice de passage est inversible donc \mathcal{C} est une base

$$\text{De plus, avec les décorations on a } D = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(h_A) = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\text{Car } h_A(\vec{u}) = 2\vec{u} = 2\vec{u} + 0\vec{v} \text{ et } h_A(\vec{v}) = \vec{v} = 0\vec{u} + 1\vec{v}$$

(d) Déterminer le lien entre A et D puis calculer explicitement A^n .

Avec la formule de changement de base, on a

$$\begin{pmatrix} 4 & -6 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}^{-1}$$

$$\text{On a de plus } P^{-1} = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}^{-1} = \frac{1}{\det(P)} \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$$

$$\text{Conclusion : } A^n = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}^{-1} = \begin{pmatrix} 3 \cdot 2^n - 2 & -6 \cdot 2^n + 6 \\ 2^n - 1 & -2 \cdot 2^n + 3 \end{pmatrix}$$

Remarque : la formule est encore valide quand $n = 0$.

2. Calcul de $\exp(tA)$.

(a) En utilisant Q1d, expliciter à l'aide de somme le coefficient $a_n(t)$.

Pour tout/chaque $t \in \mathbb{R}$. On a

$$\begin{aligned} E_n(t) &= \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \begin{pmatrix} 3 \cdot 2^k - 2 & -6 \cdot 2^k + 6 \\ 2^k - 1 & -2 \cdot 2^k + 3 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (3 \cdot 2^k - 2) & \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (-6 \cdot 2^k + 6) \\ \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (2^k - 1) & \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (-2 \cdot 2^k + 3) \end{pmatrix} \end{aligned}$$

(b) En déduire que la suite $(a_n(t))$ a une limite $a(t)$ quand $n \rightarrow +\infty$ et calculer cette limite.

On a

$$a_n(t) = \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (3 \cdot 2^k - 2) = 3 \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} - 2 \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 3e^{2t} - 2e^t$$

$$b_n(t) = \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (-6 \cdot 2^k + 6) = \dots \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -6e^{2t} + 6e^t$$

$$c_n(t) = \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (2^k - 1) = \dots \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^{2t} - e^t$$

$$d_n(t) = \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (-2 \cdot 2^k + 3) = \dots \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -2e^{2t} + 3e^t$$

(c) À cause des calculs précédents et par analogie avec la question 2.b., on définit

$$\forall t \in \mathbb{R}, \exp(tA) = \begin{pmatrix} a(t) & b(t) \\ c(t) & d(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3e^{2t} - 2e^t & -6e^{2t} + 6e^t \\ e^{2t} - e^t & -2e^{2t} + 3e^t \end{pmatrix}$$

i. Montrer qu'il existe deux matrices Q et R telles que $\exp(tA) = e^{2t}Q + e^tR$

$$\text{Pour tout/chaque } t, \text{ on a } \exp(tA) = e^{2t} \begin{pmatrix} 3 & -6 \\ 1 & -2 \end{pmatrix} + e^t \begin{pmatrix} -2 & 6 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$$

ii. Montrer que : $\forall (s, t) \in \mathbb{R}^2, \exp(tA) \cdot \exp(sA) = \exp((t+s)A)$

Pour tout/chaque t, s , on a

$$\begin{aligned} \exp(tA) \cdot \exp(sA) &= (e^{2t}Q + e^tR)(e^{2s}Q + e^sR) \\ &= e^{2(t+s)}Q^2 + e^{2t+s}QR + e^{t+2s}RQ + e^{t+s}R^2 \end{aligned}$$

De plus on a $Q^2 = Q, QR = RQ = \mathcal{O}$ et $R^2 = R$

$$\begin{aligned} \text{Conclusion : } \exp(tA) \cdot \exp(sA) &= e^{2(t+s)}Q + e^{t+s}R \\ &= \exp((t+s)A) \end{aligned}$$

iii. Montrer que la fonction ϕ de \mathbb{R} à valeurs dans $\mathfrak{M}_2(\mathbb{R})$ définie par $\phi(t) = \exp(tA)$ est injective.

Attention la fonction ϕ n'est pas linéaire

donc on doit utiliser la définition de injectif :

On suppose que $\phi(s) = \phi(t)$

On va montrer que $s = t$

On a $\phi(s) = \phi(t)$

$$\iff \exp(sA) = \exp(tA)$$

$$\iff e^{2s}Q + e^sR = e^{2t}Q + e^tR$$

De plus la famille (Q, R) est libre car $\neq \mathcal{O}$ et non proportionnel, donc on peut identifier les scalaires

Conclusion : On a $e^s = e^t$. On applique \ln ainsi $s = t$. Yes

Solution de l'exercice 2 (Énoncé)

1. Étude d'un exemple si on suppose que l'on a : $n = 2$, $A = X^2$, $B = X^3 - X$, $P = X^2 + X + 1$,
On effectue la division euclidienne de AP par B , CàD on a $AP = BQ + R$ et $\deg(R) < \deg(B)$

Vérifier/Justifier que : $Q = X + 1$ et $R = 2X^2 + X$

On a $A.P = X^4 + X^3 + X^2$

$$\begin{array}{r|l} X^4 + X^3 + X^2 & X^3 - X \\ -(X^4 & - X^2) \\ \hline X^3 + 2X^2 & \\ -(X^3 & - X) \\ \hline 2X^2 + X & \end{array}$$

On a bien $A.P = X^4 + X^3 + X^2 = \underbrace{(X^3 - X)}_{=B} \underbrace{(X + 1)}_{=Q} + \underbrace{2X^2 + X}_{=R}$ et $\deg(R) = 2 < 3 = \deg(B)$

Conclusion : c'est bien la division euclidienne et $\varphi(P) = R = 2X^2 + X$

2. Dans cette question, on démontre que l'application φ est un endomorphisme de $\mathbb{C}_n[X]$.

(a) Justifier que pour tout polynôme $P \in \mathbb{C}_n[X]$, on a $\varphi(P) \in \mathbb{C}_n[X]$.

Lorsque l'on effectue la division euclidienne de AP par B ,

on sait que : $\varphi(P) = R$ est un polynôme de degré strictement inférieur à $\deg(B) = n + 1$

Conclusion : C'est la division euclidienne

et $\deg(\varphi(P)) \leq n$, CàD $\varphi(P) \in \mathbb{C}_n[X]$

(b) On considère deux polynômes $P_1 \in \mathbb{C}[X]$ et $P_2 \in \mathbb{C}[X]$.

Par le théorème de division euclidienne appelé dans la présentation, il existe $(Q_1, R_1) \in \mathbb{C}[X] \times \mathbb{C}_n[X]$ et $(Q_2, R_2) \in \mathbb{C}[X] \times \mathbb{C}_n[X]$ tels que

$$AP_1 = BQ_1 + R_1 \text{ et } AP_2 = BQ_2 + R_2 \text{ et } \deg(R_1), \deg(R_2) < \deg(B)$$

Exprimer le quotient et le reste dans la division euclidienne de $A(\lambda P_1 + \mu P_2)$ par B en fonction de λ, μ et des polynômes Q_1, Q_2, R_1 et R_2 en justifiant votre réponse.

On a $A(\lambda P_1 + \mu P_2) = \lambda AP_1 + \mu AP_2$

$$= \lambda(BQ_1 + R_1) + \mu(BQ_2 + R_2)$$

$$= B(\lambda Q_1 + \mu Q_2) + (\lambda R_1 + \mu R_2)$$

et $\deg(\lambda R_1 + \mu R_2) \leq \max(\deg R_1; \deg R_2) < \deg(B)$

Conclusion : C'est la division euclidienne et on a Quotient = $\lambda Q_1 + \mu Q_2$

Reste = $\lambda R_1 + \mu R_2$

En déduire que φ un endomorphisme de l'espace vectoriel $\mathbb{C}_n[X]$.

On vient de justifier la division euclidienne

$$\text{ainsi } \varphi(\lambda P_1 + \mu P_2) = \lambda \underbrace{R_1}_{\varphi(P_1)} + \mu \underbrace{R_2}_{\varphi(P_2)}$$

Conclusion : φ est linéaire et à valeur dans $\mathbb{C}_n[X]$

donc φ un endomorphisme de l'espace vectoriel $\mathbb{C}_n[X]$

3. Étude d'un exemple Dans cette partie uniquement, on suppose que :

$$n = 2, \quad A = X^2 + 2X \quad \text{et} \quad B = X^3 + X^2 - X - 1$$

(a) Montrer que : $A = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 2 & 1 & 2 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

On fait les divisions euclidiennes comme à la question Q1

(b) Calculer $P(X) = \det(X I_3 - A)$.

$$\text{On a } P(X) = \det(X I_3 - A) = \begin{vmatrix} X & -1 & -1 \\ -2 & X-1 & -2 \\ -1 & -1 & X \end{vmatrix} = \dots$$

Vérifier que $P(X)$ est un polynôme de degré 3 et que $r = 3$ et $r = -1$ sont ses racines

On a $P(-1) = 0$ et $P(3) = 0$ donc $r = 3$ et $r = -1$ sont des racines de P
 De plus $P'(-1) = 0$ donc $r = -1$ est une racine double.

Conclusion : Comme $\deg(P) = 3$, on a bien toutes les racines et $P(X) = \oplus (X + 1)^2 (X - 3)$

(c) Montrer qu'il existe une base \mathcal{B}' de $\mathbb{C}_2[X]$ tel que $\mathcal{M}_{\mathcal{B}'}(\varphi) = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$

Classique

4. Étude d'un second exemple Dans cette partie uniquement, on suppose que

$$n = 2, \quad A = \alpha + \beta X + \gamma X^2 \quad \text{et} \quad B = X^3$$

(a) Montrer que : $T = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} \alpha & 0 & 0 \\ \beta & \alpha & 0 \\ \gamma & \beta & \alpha \end{pmatrix}$

On fait les divisions euclidiennes comme à la question Q1

(b) En écrivant $T = D + N$. Calculer T^p .

On a facilement $T = \underbrace{\begin{pmatrix} \alpha & 0 & 0 \\ 0 & \alpha & 0 \\ 0 & 0 & \alpha \end{pmatrix}}_{=D} + \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ \beta & 0 & 0 \\ \gamma & \beta & 0 \end{pmatrix}}_{=N}$

On a aussi $N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ \beta^2 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $N^3 = \mathcal{O}$

Conclusion : $T^p = (D + N)^p$
 $= (\alpha I_3 + N)^p$
 $= \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} (\alpha I_3)^{p-k} N^k \quad \text{Binôme valide car } I_3 N = N I_3$
 $= \underbrace{1(\alpha I_3)^p N^0}_{k=0} + \underbrace{p(\alpha I_3)^{p-1} N^1}_{k=1} + \underbrace{\binom{p}{2} (\alpha I_3)^{p-2} N^2}_{k=2} + \mathcal{O} + \dots + \mathcal{O} \quad \text{car } N^3 = \mathcal{O}$
 $= \alpha^p I_3 + p\alpha^{p-1} N + \frac{p(p-1)}{2} \alpha^{p-2} N^2$
 $= \begin{pmatrix} \alpha^p & 0 & 0 \\ p\alpha^{p-1}\beta & \alpha^p & 0 \\ p\alpha^{p-1}\gamma + \frac{p(p-1)}{2}\alpha^{p-2}\beta^2 & p\alpha^{p-1}\beta & \alpha^p \end{pmatrix}$

5. Étude du cas où B est scindé à racines simples

Dans cette partie, on ne suppose plus que le nombre n est un entier quelconque de \mathbb{N}^* .

Jusqu'à la fin de l'exercice, on suppose que B est un polynôme de degré $(n + 1)$ et qu'il admet $(n + 1)$ racines simples.

On note $x_0, \dots, x_n \in \mathbb{C}$ les racines de B qui sont donc des nombres complexes distincts.

On définit les polynômes de Lagrange $L_0, \dots, L_n \in \mathbb{C}_n[X]$ associés aux points x_0, \dots, x_n par :

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad L_k = \prod_{\substack{i=0 \\ i \neq k}}^n \frac{X - x_i}{x_k - x_i}$$

En particulier, les relations suivantes sont vérifiées : $\forall (k, j) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2, \quad L_k(x_j) = \begin{cases} 1 & \text{si } j = k \\ 0 & \text{si } j \neq k \end{cases}$

(a) Décomposition avec les polynômes de Lagrange

i. Soit $P \in \mathbb{C}_n[X]$. Montrer que x_0, \dots, x_n sont des racines du polynôme $D = P - \sum_{i=0}^n P(x_i) L_i$.

$$\begin{aligned}
\text{Pour } k \in \{0, 1, \dots, n\}, \text{ on a } D(x_k) &= P(x_k) - \sum_{i=0}^n P(x_i) L_i(x_k) \\
&= P(x_k) - \left(\underbrace{P(x_1) L_1(x_k)}_{i=1} + \dots + \underbrace{P(x_k) L_k(x_k)}_{i=k} + \dots + \underbrace{P(x_n) L_n(x_k)}_{i=n} \right) \\
&= P(x_k) - (\mathcal{O} + \dots + P(x_k) \cdot 1 + \dots + \mathcal{O}) \\
&= 0
\end{aligned}$$

Conclusion : x_0, \dots, x_n sont des racines du polynôme D .

ii. Dédurre de la question précédente que pour tout $P \in \mathbb{C}_n[X]$, on a $P = \sum_{i=0}^n P(x_i) L_i$.

C'est le théorème de rigidité

On a $\deg(D) \leq n$ et $(n+1)$ racines donc $D = \mathcal{O}$

iii. Montrer que $\mathcal{B} = (L_0, \dots, L_n)$ est une base de $\mathbb{C}_n[X]$.

Solution 1

On fait libre (avec la def) + card + dim

Solution 2

La question précédente s'interprète :

$$\mathcal{D} = \mathcal{O} \implies P(X) = \sum_{i=0}^n \underbrace{P(x_i)}_{\text{scalaire}} L_i(X) = CL \in \text{vect}(L_0, \dots, L_n)$$

Donc la famille (L_0, \dots, L_n) est une famille génératrice $\mathbb{C}_n[X]$

ET il y a théorème qui dit que (géné + card + dim) \implies Base.

(b) Réduction de l'endomorphisme φ

i. Pour tout entier $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on désigne respectivement par $Q_k \in \mathbb{C}[X]$ et $R_k \in \mathbb{C}_n[X]$ le quotient et le reste dans la division euclidienne de $A L_k$ par B .

ii. Soit $(j, k) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2$. Montrer que $R_k(x_j) = 0$ si $j \neq k$ et que $R_k(x_k) = A(x_k)$.

On a $A(X) \cdot L_k(X) = B(X) \cdot Q(X) + R(X)$

On applique l'égalité en x_i , ainsi $A(x_i) \cdot L_k(x_i) = B(x_i) \cdot Q(x_i) + R(x_i)$

De plus on sait que Si $i = k$, on a $L_k(x_k) = 1$ et $B(x_k) = 0$ (car x_k est une racine de B)

Si $i \neq k$, on a $L_k(x_i) = 0$ et $B(x_i) = 0$ (car x_i est une racine de B)

On a bien la conclusion attendu

iii. En utilisant Q.5.a.ii, en déduire pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ que $\varphi(L_k) = A(x_k) L_k$.

Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

On sait que $\varphi(L_k) = R$ où R est le reste de la division euclidienne de $A \cdot L_k$ par B

Comme R est le reste d'une division euclidienne par B , on sait que $\deg(R) \leq n$

Comme $R \in \mathbb{C}_n[X]$, on sait grâce à la question Q.5.a.ii que : $R = \sum_{i=0}^n R(x_i) L_i(x_k)$

$$\text{Ainsi on a } \varphi(L_k) = \sum_{i=0}^n R(x_i) L_i = \mathcal{O} + \dots + \underbrace{A(x_k)}_{L_k} + \dots + \mathcal{O}$$

Conclusion : On a bien pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ que $\varphi(L_k) = A(x_k) L_k$.

iv. Calculer $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\varphi)$

On a $\varphi(L_k) = A(x_k) L_k = 0 L_0 + 0 L_1 + \dots + A(x_k) L_k + \dots + 0 L_n$

$$\text{Conclusion : } A = \begin{pmatrix} A(x_0) & 0 & \dots & 0 \\ 0 & A(x_1) & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & A(x_n) \end{pmatrix}$$